

Karstic sediment, Palaeontology & Archaeology

S.03 - Cave deposits

S.08 - Archaeology and Palaeontology in caves



Savoie Mont-Blanc 2022



Actes du 18 ^{ème} congrès international de Spéléologie		<i>Proceedings of the 18th International Congress of Speleology</i>
--	--	--

Savoie Mont Blanc 2022

Volume V / VI

Karstologia-Mémoires n°25

La cavité sépulcrale de Laninca (Corse) : un témoignage unique d'une pratique funéraire en Méditerranée à l'âge du Bronze

Jean-Claude LA MILZA⁽¹⁾, Jean-Yves COURTOIS⁽²⁾, Franck LEANDRI⁽³⁾,
Patrice COURTAUD⁽⁴⁾, Céline BRESSY-LEANDRI⁽⁵⁾ & Philippe GALANT⁽⁶⁾

(1) Association de Spéléologie I Topi Pinnuti, Bastia, Haute-Corse, France, jc.lamilza@wanadoo.fr

(2) Groupe Chiroptères Corse, Corte, Haute-Corse, France, jy.courtois@free.fr

(3) Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Corse, franck.leandri@culture.gouv.fr

(4) Centre National de la Recherche Scientifique, UMR 5199 PACEA, patrice.courtaud@u-bordeaux.fr

(5) Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Corse, celine.leandri@culture.gouv.fr

(6) Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, philippe.galant@culture.gouv.fr
(corresponding author)

Résumé

La découverte fortuite en 2015 d'une grotte sépulcrale inédite lors de l'exploration de cavités perchées de la commune de Lano (Haute-Corse) a eu lieu dans le cadre des activités des associations de spéléologie I Topi Pinnuti et du Groupe Chiroptères Corse. Les spéléologues ont été interpellés par des éléments en bois de grandes dimensions et des ossements épars qui les ont conduits à stopper leur exploration. Les fouilles menées par des archéologues du ministère de la Culture et du CNRS en totale collaboration entre les spéléologues et les archéologues ont été conduites de 2015 à 2018. La situation du dépôt funéraire, la présence des coffres en bois très bien ouvragés et surtout leur conservation depuis plus de 3000 ans, confèrent à cette découverte un caractère absolument exceptionnel et témoignent de pratiques funéraires et artisanales totalement inconnues à l'Âge du Bronze dans le bassin méditerranéen.

Abstract:

Sepulchral cave of Laninca (Corsica), a unique testimony of a burial practice during Bronze Age around Mediterranean Sea.

The fortuitous discovery in 2015 of an unprecedented sepulchral cave during the exploration of perched cavities in the village of Lano (Haute Corse) took place as part of the activities of the I Topi Pinnuti caving association and the Corsican Chiroptera Group. The speleologists were challenged by large wooden elements and scattered bones which led them to stop their exploration. The excavations carried out by archaeologists from the Ministry of Culture and the CNRS in full collaboration between speleologists and archaeologists were carried out from 2015 to 2018. The situation of the funeral deposit, the presence of very well crafted wooden chests and especially their conservation for more than 3000 years, give this discovery an absolutely exceptional character and bear witness to funerary and artisanal practices totally unknown for the bronze age in the Mediterranean basin.

1. Une découverte surprenante

Au cours de la prospection d'une corniche calcaire du massif de *Cima al Cuccu* à 835 m d'altitude, un porche perché a pu être exploré. Il est prolongé par une modeste cavité qui domine, à mi-hauteur du massif, la vallée encaissée de *Laninca* (Fig. 1). La grotte s'ouvre au milieu de l'escarpement rocheux et n'est accessible que par une descente de 20 m sur agrès depuis le sommet. Au cours de la première exploration, les spéléologues ont été interpellés par la présence en surface du conduit karstique, d'éléments ouvragés en bois de grandes dimensions et d'ossements épars. Ils ont alors informé le service archéologique de la DRAC de Corse de leur découverte. Deux prélèvements pour datation au radiocarbone, sur une pièce de bois et sur un des ossements humains, ont été réalisés par les spéléologues à la demande de la DRAC de Corse. Quelques semaines plus tard, les résultats inattendus sont arrivés : les

deux dates réalisées sur des matériaux différents donnaient le même résultat, la fin de l'Âge du Bronze (1200-906 cal BC). Compte tenu du caractère exceptionnel de la situation des vestiges, de leur nature et de leur chronologie, une équipe d'archéologues spécialistes de plusieurs domaines de recherche a été organisée par la DRAC de Corse afin de conduire la première expertise du gisement. À la suite de ces travaux qui ont confirmé l'intérêt majeur du site (LEANDRI et al. 2015), trois autres campagnes de fouille ont été organisées pour conduire l'étude à son terme. Ces travaux ont bénéficié d'une équipe archéologique pluridisciplinaire qui a œuvré avec les spéléologues. Sans l'investissement mutuel de tous, ce projet n'aurait pas pu être mené à son terme et dans les meilleures conditions, comme ce fut le cas malgré les nombreuses contraintes techniques spécifiques à la situation et l'environnement de la cavité (Fig. 2).



Figure 1 : Situation de la cavité dans un escarpement rocheux de la vallée de Laninca (vue du sud-est).

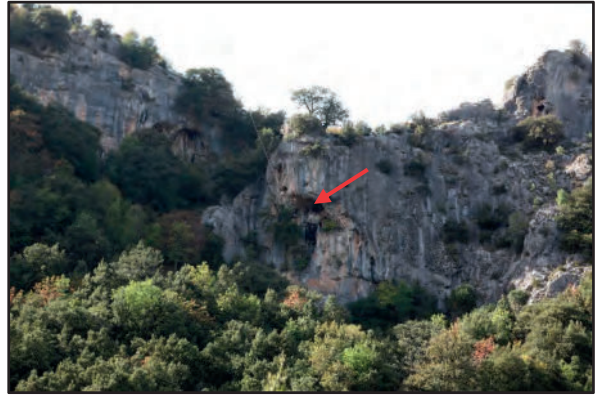


Figure 2 : La grotte dans la corniche.

2. Des travaux révélateurs

Lors de sa découverte, le site présentait des éléments mobiliers significatifs de son usage comme grotte sépulcrale (Fig. 5). Néanmoins, les questions étaient nombreuses sur la forme initiale du dépôt funéraire, ainsi que de son évolution dans le temps. L'apport d'une telle découverte est important car il révèle de nouvelles pratiques et gestes funéraires pour des populations du début du premier millénaire avant notre ère. C'est donc en ce sens que la fouille des remplissages de la cavité devait permettre de faire évoluer la connaissance du site.

Outre les aspects purement techniques liés à la recherche archéologique, ces travaux ont été compliqués par la situation de la grotte et par son accès au demeurant très technique (Fig. 2 à 4). Il a également fallu faire installer une plateforme à l'avant de l'entrée afin que le travail puisse se faire dans les meilleures conditions et ce à la hauteur de l'intérêt du gisement. Tous les moyens humains, techniques et financiers ont été mis en œuvre par la DRAC de Corse afin de valoriser au mieux la découverte. Localement, l'appui de la commune de Lano représentée par son maire Pierre Leschi a été essentiel. Mais la grande particularité de cette opération, réside dans le fait que les archéologues, anthropologues et spéléologues ont chacun dans leurs domaines de compétences respectifs travaillé en commun, dans l'intérêt du site, sans ambiguïté et dans une amitié partagée.



Figure 3 : Vue de la passerelle à l'avant de la grotte.



Figure 4 : La via ferrata aménagée par les spéléologues pour faciliter l'accès au chantier de fouille.

L'approche purement archéologique du site a été conduite par une étude morphologique des remplissages qui contenaient les vestiges. Mais afin de bien comprendre le contexte du gisement et son évolution post-dépositionnelle, c'est l'intégralité des remplissages de la grotte qui a été fouillée. Une telle opération nécessite de nombreuses spécialités pour approcher la connaissance des gestes anciens : analyse archéologique ; archéo-anthropologie ; archéothanatologie ; archéozoologie ; xylologie ; palyno-

logie ; géologie ; géomorphologie ; topographie ; analyses physico-chimiques ; gestion des mobiliers et conservation préventive des vestiges. Les différents spécialistes de ces disciplines étaient présents sur le site.

Pour réaliser cette opération plusieurs aménagements techniques ont été nécessaires. Ce sont là les spéléologues qui ont œuvré : aménagement des accès (entretien de la piste carrossable, ouverture du sentier jusqu'à la grotte) ; équipement des voies d'accès sur corde à partir de la corniche ; aménagement des camps de base ; équipement et encadrement technique des intervenants ; conception, installation et mise en œuvre d'une tyrolienne de 200 m du chemin à la grotte ; installation d'une via ferrata pour l'accès à la cavité ; participation à la pose et au replis des chantiers ; contribution aux travaux de tris et de tamisage ; et tout le reste ! Un tel chantier nécessite réellement un engagement et un travail collectif.



Figure 5 : Aperçu des vestiges après le premier décapage.

Les campagnes de fouilles réalisées dans ce contexte particulier ont permis d'étudier la globalité du comblement de la cavité. Plusieurs phases sédimentaires ont été identifiées, liées au fonctionnement du karst et à l'évolution du site dans le temps. Le dépôt funéraire de la fin de l'Âge du Bronze a aussi été érodé. On peut dire qu'au moins deux coffres en bois d'if, parfaitement ouvragés, avec des techniques inconnues et notamment l'utilisation d'une scie, ont été déposés dans la cavité. Ces objets ont été naturellement déplacés et leur contenu semble avoir été

répandu. Les vestiges humains retrouvés représentent un minimum de 6 individus (deux enfants, un adolescent et trois adultes). Une grande partie des pièces ostéologiques était absente, de même aucune trace de mobilier d'accompagnement. La géométrie de la cavité favorise une diffusion gravitaire des éléments vers l'extérieur. Une grande partie du matériel archéologique a donc dû être évacuée naturellement du site et se retrouver en pied de corniche. Les recherches conduites dans ces secteurs ont confirmé ce principe, néanmoins l'érosion a détruit avec le temps la quasi-totalité des vestiges issus du site.



Figure 6 : Dépose d'un des coffres monoxyles en bois avant son transfert à la base terrain via la tyrolienne.

La présence de plusieurs sujets déposés dans un même espace sur un temps relativement court suggère que cette cavité funéraire a fonctionné de manière collective, comme c'est le cas pour d'autres sépultures contemporaines. Toutefois, la préservation partielle de certaines données autorise d'autres hypothèses quant à son fonctionnement.



Figure 7 : Le coffre en bois conditionné dans sa caisse.

Ce sont les conditions tout à fait exceptionnelles offertes par cette cavité qui ont permis la conservation de pièces de bois ouvragées depuis la fin de l'Âge du Bronze, mais également, dans ce même environnement, des vestiges humains. Les ossements, presque frais, présentent une quantité encore importante de matière organique. Chez certains d'entre eux, du cartilage apparaît sous la forme de fines pellicules brunes rigides. Un sacrum montre une conservation rarissime d'un résidu de moelle épinière. De même, un crâne conserve encore des fragments des tissus cérébraux.

3. Un site rare

La grotte de Laninca a offert des conditions environnementales tout à fait particulières qui ont permis la conservation de matériaux totalement inédits pour la période protohistorique de la Corse et même au-delà. Ce type de découverte est rare et un seul autre site proche pourrait y être comparé ; il s'agit de la grotte dite *Cova del Pas* découverte dans les îles Baléares (FULLOLA et al. 2007). Cette cavité qui comme la grotte de Laninca a son entrée située au milieu d'une corniche rocheuse, a livré lors de sa fouille un dépôt funéraire très bien organisé et surtout très bien conservé. Outre les différents aspects liés aux gestes funéraires, on notera plus particulièrement que les corps étaient transportés et déposés sur des brancards en bois. De même, de nombreux restes organiques humains ont également été découverts (PRATS-MUNOZ et al. 2013). De nombreuses traces d'objets d'accompagnement en matières périssables y ont été identifiées, expliquant probablement l'absence d'un tel matériel à Laninca.

La grotte sépulcrale de Laninca constitue donc un site majeur à l'échelle de la Méditerranée qui va apporter de nouvelles données sur les sociétés de la fin de l'Âge du

Bronze. On a ici un très bel exemple de ce que peut apporter une découverte assez anodine au départ, maintenant promise à un bel avenir.



Figure 7 : Mis dans une civière, le coffre en bois est descendu par la tyrolienne au-dessus du ravin et jusqu'à un des camps de base situé 150 m plus bas.

4. Pour conclure

L'exploitation des données acquises lors de cette fouille nécessitera plusieurs années de travail pour pouvoir établir une synthèse du gisement. Néanmoins, on peut dès aujourd'hui conclure qu'un tel projet n'est réalisable, pour être à la hauteur des enjeux, que dans une approche qui fédère tous les intervenants. Comme toutes les grandes entreprises spéléologiques qui ont permis les grandes découvertes, l'œuvre collective doit être reconnue. Plutôt que de rendre un hommage forcément vibrant aux 67 autres participants, il nous semble plus important de tous les nommer ici en guise de conclusion... Jérôme Angeli, Anne-Marie Angot, Séreña Asti, Ludovic Bellot-Gurlet, Henri Bernard-Maugiron, Grégory Beuneux, Antoine Boschi, Gaël Brkojewitsch, Laurent Bruxelles, Michèle Caletti, Michèle Castagnoli, Jean-Baptiste Caverne, Carine Cençon-Salvayre, Sophie Champdavoine, Sébastien Cluzet, Wanda Comparetti, Anne-Gaëlle Corbara, Rémi Corbineau, Aurélien

De Ortoli, Valérie Deshayes, Jean-Claude Del Basso, Michaël Delasalle, Albert Demichelis, Dominique Descalzo, Jean-Noël Dubois, Audrey Eberle, Agnès Ferrand, Ana Ferraz, Henri-Pierre Fiocon, Alain Gaulme, Marie Genevier, Olivier Gérald, Noémie Gil, Pierre Lacombe, Isabelle Lascroux, Anne-Sophie Laurent, Antoine Leandri, Livio Leandri, Pierre Leschi, Didier Liberale, Élise Maire, Sophie Manenti, Marjorie Mansier, Francis Maraval, Véronique Massa, Pierre-Jean Micaelli, Pierre-François Milles, Kewin Peche-Quillichini, Stéphane Perron, Régis Picavet, Bénédicte Quilliec, Jean Raffaldi, Jérôme Redon, Antonia Revel, Noël Ricoveri, Juan Rofes, Rémi Rossignol, Marie-Pierre Rozé, Maxime Seguin, Jean-Philippe Serres, Alexia Simian Buissonnet, Alain Touzet, Pascal Tramon, Jean-Pierre Vergnon, Jean-Denis Vignes, Philippe Viti, Silvain Yart et Franck Zerli.

Références

FULLOLA J.M., GUERRERO V.M., PETIT M.A., CALVO M., MALGOSA A., ARMENTANO N., ARNAU P., CHO S., ESTEVE X., FADRIQU, T., GALTÉS I., GARCÍA E., FORNÉS J., JORDANA X., PEDRO M., RIERA J., SINTES E. et ZUBILLAGA M. (2007) La Cova del Pas (Ferreries, Menorca): un avanç, en L'arqueologia a Menorca: eina per al coneixement del passat, Llibres del Patrimoni Històric i Cultural, 3, Consell Insular de Menorca, Menorca, pp. 95-110.

LEANDRI F., BRESSY-LEANDRI C., GALANT Ph., COURTAUD P. et FERRAZ A. (2015) Lano – Cavité sépulcrale de

Laninca, ADLFI. Archéologie de la France - Informations [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017. URL : <http://adlfi.revues.org/18789>

PRATS-MUNOZ G., GALTÉS I., ARMENTANO N., CASES S., FERNANDEZ P.L. et MALGOSA A. (2013) Human soft tissue preservation in the Cova des Pas site (Minorca Bronze Age), Journal of Archeological Science, 40, pp. 4701-4710.

Symposium 08 :

Archéologie et paléontologie en grottes / *Archaeology and Palaeontology in caves*

Jean-Baptiste FOURVEL & Christophe GRIGGO Archeology and Paleontology in caves	189
Angel A. ACOSTA-COLÓN & Reniel RODRÍGUEZ-RAMOS Absolute Temporality of Cave Pictographic Rock Art in Puerto Rico	191
Dominique ARMAND Exploitation des ours au Paléolithique : les sites avec des restes d'ours isolés et portant des traces de boucherie	195
Bastien CHADELLE & Laurent BRUXELLES Identification par SIG des karsts du Mozambique et d'Afrique australe	199
Veronica CHIARINI, Isabelle COUCHOUD, Émilie CHALMIN, Silvia FRISIA, Simone MILANOLO, Russell Neil DRYSDALE, John HELLSTROM, Gian Domenico CELLA & Jo DE WAELE An early Middle-Age dark layer in Bosnian stalagmites: possible link to an historical event	203
Christophe DELAERE, Yves BILLAUD & Cécile ANSIEAU Archéologie en contexte karstique subaquatique : une nouvelle approche des dépôts anthropiques et naturels à la résurgence de la Lesse aux grottes de Han (Province de Namur, Belgique)	207
Jean-Jacques DELANNOY, Bruno DAVID, Birgitta STEPHENSON, Joanna FRESLOV, Lee J. ARNOLD, Russell MULLET, Glawac Gunaikurnai Land & Waters Aboriginal Corporation & Helen GREEN Apports de l'approche intégrée dans l'étude des fréquentations, aménagements et usages passés. Application à Cloggs cave (État de Victoria- Australie)	211
Jérémy DOLBOIS, Gwenaël ROY & Christophe TARDY CISAP : Une équipe de l'INRAP spécialisée dans les interventions au sein des structures profondes	215
Jean-Baptiste FOURVEL, Amélie BEAUDET, Clément ZANOLLI, Grégory DANDURAND, Marcelino MOIANA, Dominic STRATFORD, Bastien CHADELLE & Laurent BRUXELLES The HOMME project – Human Origins in Mozambique and Malawi Environments: looking for our origin in the Mozambican karst	219
Alessia FUSCONE Grotte preistoriche e catasto in Campania: analisi preliminare per la classificazione tipologica delle cavità	223
Kim GENUITE, Geneviève PINCON, Jean-Jacques DELANNOY, Oscar FUENTES & Stéphane JAILLET 3D geomorphology and landscape evolution of the Roc-aux-Sorciers site (Vienne, France)	227
Florence GUILLOT, Frédéric LOPPE, Henri de PARISOT DE LA BOISSE & Rodrigue TRÉTON La fortification médiévale de la Caune de La Valette (Véraza – Aude)	231
Manuel GÜIVAS & Tamara GONZÁLEZ-DURÁN Pre-Hispanic Rock Art Extraction from Geomorphological Cave Context in Puerto Rico	235
Jean-Claude LA MILZA, Jean-Yves COURTOIS, Franck LEANDRI, Patrice COURTAUD, Céline BRESSY-LEANDRI & Philippe GALANT La cavité sépulcrale de Laninca (Corse) : un témoignage unique d'une pratique funéraire en Méditerranée à l'âge du Bronze	239
Jorge Luiz LOPES DA SILVA, Cláudia Sousa LIMA, Gabriel Phillippe Jerome HEZ, Ana Paula LOPES DA SILVA, Luciana Almeida dos SANTOS & Zilda Marcelina Miranda Ferreira de AZEVEDO, Natural and cultural heritage as attractions in karstic areas: correlation between the municipalities of Maravilha - Alagoas and Iraquara - Bahia, Northeast of Brazil	243

ISBN : 978 - 2 - 7417 - 0695 - 3
Imprimé par Gap éditions en juillet 2022
Dépôt légal 3^e trimestre 2022



20 €

